

**Terre-Neuve.** La Newfoundland and Labrador Power Commission a été créée en 1954 pour fournir de l'électricité à toutes les régions de la province qui en ont besoin. La Commission a commencé à produire de l'énergie électrique sur une grande échelle en 1967 lorsque la centrale de Baie d'Espoir fut mise en service et que fut établi le réseau provincial de transport. Le réseau fournit l'énergie directement à plusieurs industries et à diverses sociétés privées de distribution. La Newfoundland Light and Power Company est le principal distributeur. La Bowater Power Company Limited alimente la Bowater Newfoundland Pulp and Paper Mills Limited ainsi que plusieurs grandes exploitations minières. Les régions isolées sont desservies par l'intermédiaire de la *Rural Electricity Authority* et des *Power Distribution Districts*, surtout au moyen de groupes générateurs diesel. Au Labrador, la Churchill Falls (Labrador) Corporation, filiale de Brinco, poursuit le vaste aménagement des chutes Churchill dont la mise en service a commencé en 1972. Cette société est également le principal actionnaire de la Twin Falls Power Corporation qui dessert les centres d'exploitation du minerai de fer dans l'ouest du Labrador.

Les ressources hydrauliques de cette province sont très considérables. Bien que les cours d'eau de l'île soient en général assez courts, la topographie et le ruissellement des eaux favorisent l'aménagement de centrales hydro-électriques. Une grande partie de l'importante puissance installée alimente l'industrie des pâtes et papiers.

Au Labrador, le fleuve Churchill et ses affluents, qui sont actuellement en voie d'aménagement, constituent l'une des plus grandes sources d'énergie hydraulique au Canada. Une étape importante des travaux gigantesques du complexe des chutes Churchill, au Labrador, a été accomplie en 1971 avec l'installation des deux premiers groupes de production d'énergie hydro-électrique d'une puissance de 475,000 kW. La première livraison d'énergie à l'Hydro-Québec a été effectuée à la fin de l'année par l'intermédiaire de la première de trois lignes de transport de l'énergie de 735 kV. On avait prévu au départ que la construction du complexe serait achevée en 1976, mais les travaux se poursuivent à un rythme accéléré et on compte maintenant qu'ils seront terminés avant la fin de 1975. Le complexe des chutes Churchill sera alors de loin la centrale la plus puissante du Canada et certainement une des plus grandes du monde.

La production d'énergie thermique à Terre-Neuve était assurée jusqu'à tout récemment par de petites centrales pourvues d'un système à combustion interne et desservant les localités éloignées, ainsi que par quelques groupes de taille moyenne actionnés par des turbines à gaz ou à vapeur dans les grands centres. La première grande usine d'énergie thermique de la province, la centrale d'Holyrood, d'une puissance de 300,000 kW et alimentée au pétrole, a été terminée en 1971 avec l'installation du deuxième groupe de 150,000 kW. Située à quelques milles de Saint-Jean, la centrale d'Holyrood fournit à l'heure actuelle presque 70% de l'énergie électrique d'origine thermique que peut produire la province et, en fait, sa puissance nominale de production se classe immédiatement après celle de la centrale hydro-électrique de Baie d'Espoir sur la rivière Salmon. Après l'installation dans l'île d'une puissance de plus de 450,000 kW pendant la période 1970-71, aucune des deux principales sociétés de services d'électricité, la Newfoundland and Labrador Power Commission et la Newfoundland Light and Power Company, n'envisage de procéder à d'autres aménagements avant au moins deux ou trois ans.

La grande distance qui sépare la côte ouest, où les besoins de l'industrie augmentent rapidement, et la principale source d'énergie de Baie d'Espoir, pose un sérieux problème à la Newfoundland and Labrador Power Commission. Toutefois, les travaux de construction d'une deuxième ligne de transport de l'énergie de 230 kV qui reliera Baie d'Espoir au poste de Bottom Brook, près de Stephenville, doivent bientôt commencer. Différents tronçons de cette ligne doivent être terminés en 1973, 1976 et 1978. Les seules additions, d'ailleurs peu importantes, au réseau de l'île en 1971 ont été apportées aux lignes de 66 kV et de 230 kV.

**Île-du-Prince-Édouard.** Dépourvue de tout cours d'eau important, la province doit obtenir son énergie presque entièrement des centrales thermiques, à l'exception de quelques centrales hydrauliques servant à faire fonctionner de petites usines. La Maritime Electric Company Limited dessert directement Charlottetown, ainsi que les villes, villages et régions rurales de la province, sauf Summerside que dessert un service municipal grâce à l'énergie achetée à la Maritime Electric; par ailleurs, l'usine diesel de la ville, d'une puissance de 6,900 kW, est toujours prête à entrer en service.

La puissance génératrice de la province s'est accrue de 18% en 1971 grâce à l'adjonction du nouveau groupe à turbine à gaz de Borden, d'une puissance de 14,000 kW. On a construit